

J'ai trouvé le journal d'Etty il y a quelques années, chez un ami qui avait "Une vie bouleversée" dans sa bibliothèque. C'est en m'intéressant à la deuxième guerre mondiale, par diverses lectures et films, que j'ai repris la lecture du journal d'Etty. Je me suis mise rapidement à souligner des phrases ou paragraphes de ce livre qui ne peut laisser indifférent. C'est une vie en concentré, où la maturation se fait très rapidement, au travers de la guerre. Je pourrais dire que je me suis identifiée à Etty et je pense que son témoignage a quelque chose de toujours très actuel, qui permet cette identification. Par exemple: "*Chez la plupart des gens c'est la peur de trop se disperser, je crois, qui les prive de leurs meilleures forces. Quand, au terme d'une évolution longue et pénible, poursuivie de jour en jour, on est parvenu à rejoindre en soi-même ces sources originelles que j'ai choisi d'appeler Dieu, et que l'on s'efforce désormais de laisser libre de tout obstacle ce chemin qui mène à Dieu (et cela on l'obtient par un travail intérieur sur soi-même), alors on se retrempe constamment à cette source et l'on a plus à redouter de dépenser trop de forces.*" (Une vie bouleversée - p. 226

Il y a là une conception de Dieu très personnelle, que l'on pourrait trouver aujourd'hui chez certains philosophes. Un Dieu qui ne part pas d'une religion, ou de l'enseignement d'une religion, mais d'une essence incluse en nous-mêmes, qui nous amène à choisir avec une grande liberté le nom que l'on veut lui prêter.

J'admire aussi chez Etty sa capacité à garder pour elle ses inquiétudes et ses angoisses sans les faire peser sur les autres. C'est un encouragement à regarder avec bonté ceux qui nous entourent, à progresser en humanité.

CH.F., 47ans, Suisse